

Hôtel Merle.

Bussières Saône et Loire
vendredi [7.4.39]

R. 11.4.39

Cher monsieur.

Je viens de recevoir une réponse de
R. Legueult qui sera à Paris la semaine
de Pâques et se fera un plaisir de vous
recevoir. Il a eu ce moment beaucoup
de travail pour mettre au point une
petite exposition que lui demande la
Galerie Girard pour le 20 Avril ainsi
qu'une exposition à Lucerne le 4 Juin.

Nous vous donc le voir si un heureux
hasard veut que nous puissions nous
former ensemble à Paris. Sinon Legueult
vous recevra d'autant mieux que vous irez
de ma part. Ayez soin de le prévenir la

veille si possible ou le matin pour une
visite l'après midi (un pneumatique
par exemple) chez lui 4 R. Poinot.

Je vous prie de m'avoir donné mon
adresse à partir de jeudi.

18 Rue Jean Jaurès à Chaville (Seine) (S/Oise)

En espérant vous rencontrer bientôt
je vous adresse mon meilleur souvenir
F. Walrand.

1

Bussières le 4 Mai. [1939]
J et L

R. 11.439

Cher Monsieur,

Je vous remercie pour votre dernière lettre qui maintient entre nous d'excellentes relations.

Croyez que j'accepte l'échec de Montpellier avec le plus grand calme car je ne manque pas ici de bon et profond travail à réaliser. J'espère bien que vous pourrez revoir tout cela sur place lorsque vous pourrez de nouveau vous arrêter à Mâcon. Du 18 au 23 mai j'organise une importante exposition d'art appliqué, artisanal etc. suivant le même programme que l'exposition dont vous avez peut être vu quelques restes à l'Ecole de Dessin.

L'exposition des pierres de Saône et Loire aura une particulière importance et ceci intéresserait sans doute votre ami M. Bernard.

Quel dommage que vous n'ayez pu rencontrer mon ami R. Lequeult! Par ce même courrier je lui fais part de votre

première visite et lui demande s'il sera là
la semaine de Pâques. Je vous communiquerai
immédiatement sa réponse. A tout hasard
voici, de plus, son adresse personnelle.

R. Lequeult 4 Rue Poinsot Paris XIV^e
(à côté de Montparnasse).

Il y a en effet chez Mme de la Patellière des
peintures et des dessins d'une très grande
beauté. La Patellière a apporté un
message spirituel de toute première valeur
dont les conséquences commencent à
se révéler. Un musée se doit de posséder
en place d'honneur une de ses œuvres.

Je me souviens de certaines toiles d'expression
presque magique absolument émouvantes.

Si vous avez l'occasion d'y voir :

Le repos des moissonneurs.
ne laissez pas échapper cette occasion.

De mon côté je vais monter à Paris
la semaine d'après Pâques. J'y arriverai
le Jeudi 13 Avril à 14 heures et resterai
jusqu'au Dimanche 16 en fin d'après-midi.

voici mon adresse pendant mon séjour:

18 Rue Jean Jaurès. à Chaville (Seine et Oise)

2

Nous pourrions peut être nous y rencontrer.

Si Legueult était de retour je me ferais un plaisir de vous emmener chez lui.

Le vendredi 14 je serai à l'inauguration du "Salon National Indépendant" à la Galerie Charpentier. Je viens d'y envoyer une toile. Y passerez vous ?

L'exposition du Musée de Montpellier va remporter un grand succès. Nul doute que ce ne soit pour le public parisien la même révélation extraordinaire que celle qui me fut réservée mais avec en moins cette atroce souffrance de voir tant de beautés lamentablement présentées.

Je vous remercie de penser encore à moi. A vrai dire je ne vois pas bien comment. Serait-ce pour le musée ? Mais le remplacement

du conservateur actuel donnera lieu à une telle
compétition surtout après certains
articles de Beaux-Arts sur le choix des
Conservateurs de Province à choisir nécessairement
parmi les diplômés de l'École du Louvre
ou autre. Qui importe s'il leur manque l'essentiel qui
est cet ~~instinct~~ ^{instinct} spécial qui permet de découvrir ~~des~~ les oeuvres
qui dureront et d'aimer l'art passionnément.

Recevez, cher monsieur, l'expression
de mon meilleur souvenir.

H Malvaux

Hôtel mesle
à Bussières. (Setdvice)

Notre petite Revue "Elys" fait vaillamment
son chemin :

- Elle va être présentée à A. Gide.
- Robert Rey, inspecteur général des
musées s'y intéresse.
- La Direction des Beaux-Arts a souscrit à
50 abonnements pour les Ecoles de Province.

L'an prochain nous organiserons pour les abonnés
Mâconnais une série de causeries sur l'art : peinture,
sculpture, composition, architecture etc etc.

Macon le 13 Mars [1939]

R. 2.4.39

Cher Monsieur,

C'est à tout hasard que je vous adresse cette lettre à Paris car j'imagine que vous devrez vous y trouver pour l'inauguration de l'exposition à l'Orangerie.

Voici les quelques indications promises pour vous faciliter l'accès de certains ateliers d'artistes où vous pourriez réaliser d'intéressantes acquisitions pour votre musée.

Allez de ma part chez R. Lequeult

54 Avenue du Maine 14^e

Rest à son atelier très régulièrement sauf le mardi et vendredi matin.

Je ne crois pas que R. Thuyghe l'estime beaucoup. Cependant je le considère comme un artiste très important. Il faudrait que votre musée possède une œuvre des trois peintres du groupe "Lequeult. Brianchon. Ordot." Lui-même pourrait vous recommander à ses amis : Cavallès - Suzanne Lalique etc.

Je vous avoue très simplement que je serais très heureux si vous pourriez le rencontrer. Je crois que vous y trouveriez personnellement

70 y a longtemps que je ne t'ai pas
vu mais espère que
j'habite Mâcon et que je ferais tout
pour étendre l'admiration qu'on doit
réserver à son mari.

un réel plaisir

Vous pourriez aussi aller de ma part

Chez Mme de la Patellière . 11 Rue Visconti

(je ne sais plus si ce numéro est exact voyez sur
un annuaire téléphonique - elle a le téléphone)

La Patellière peut être considérée comme un
artiste de toute première valeur qui a apporté dans
la peinture française contemporaine une
note spirituelle et presque magique qui
commence à avoir de nombreuses répercussions.

Voyez aussi ses très beaux dessins.

Pour votre musée vous devriez envisager la
possibilité de continuer la magnifique collection
de dessins.

Chez Bernier il y a de beaux dessins
de Jeanne Pouplet.

Peut être pourriez vous à votre retour de
Paris vous arrêter ici, à Mâcon, surtout si votre
ami Bernard vous accompagnait. Vous
m'avez signalé son désir de connaître notre
mouvement. Je vous montrerais depuis
de magnifiques dessins d'enfants jusqu'à

2

mes travaux personnels.

J'ai en ce moment jusqu'au Samedi 18 mars une exposition de faïences et de porcelaines. Vous la verrez par la même occasion.

Je suis libre toute la journée du Jeudi et du Vendredi.

Croyez que j'aurais un grand plaisir à vous rencontrer de nouveau et à voir nos relations se poursuivre. Vous avez sans doute constaté comme je l'ai fait moi-même combien nous étions animés d'un même idéal d'action saine et d'enthousiasme pour la diffusion de l'art.

Je ne veux pas m'étendre sur la grosse déception que votre lettre m'a apportée. C'était un projet trop magnifique! Mais voyez vous j'en vivais déjà intensément et je voyais les magnifiques résultats auxquels nous serions arrivés.

Je n'attends pas grand chose des

Je ne pense pas qu'un esprit de l'école de Rome ou d'ailleurs puisse convenir parfaitement. La question vitale pour Montpellier étant la continuation des collections avec des artistes contemporains. Bien cela il faut un instinct spécial et une poise très idéologique.

succès officiels auxquels je ne veux pas sacrifier ma foi d'artiste. Seulement j'enseigne avec tant d'enthousiasme et de dévouement depuis 6 ans déjà que j'aimerais continuer l'expérience actuelle avec des moyens accrus. J'aspire aussi à un peu plus de calme pour poursuivre mon œuvre de peintre.

Croyez encore à mon grand plaisir de vous revoir ici avec votre ami

Bernard si vous le pouvez à votre retour vers Montpellier ces prochains jours.

Recevez l'expression de mes meilleurs sentiments.

J. Malraux

10 quai Jean Jaurès
Mâcon.

Quelle est la position de la Direction des Beaux Arts devant le vœu du Conseil Municipal de Montpellier. Desrosy y est-il vraiment défendu?

Faut-il considérer ce projet comme définitivement abandonné.

Et le musée? Car c'est surtout cela qui me passionnait. Votre école sera, jusqu'à son déménagement au musée par son manque de place mais quelle œuvre splendide à réaliser au musée. Et, voyez vous,

Mâcon Lundi

[20/2/1939]

R. 4.3.39

Cher monsieur,

Je m'excuse de venir vous trouver simplement par lettre. Je ne pourrais faire le voyage de Paris pour mardi ou mercredi car je dois y aller dans un moment présenter mon film sur les vendanges. D'autre part je préférerais de beaucoup vous rencontrer à Montpellier même où il me semble que nous pourrions, sur place, mieux parler de notre affaire. Comme je ne connais pas Montpellier et la région environnante la liberté imprévue de ces quelques jours de congé me permet d'aller reconnaître le pays et la ville.

Vous savez l'importance qu'il y a pour un peintre à vivre dans un cadre qui lui convienne. J'attends beaucoup de ce pays qui offre par bien des côtés.

Je dois vous dire aussi que j'aimerais voir sur place ce qu'est l'école et qu'elle

tout les possibilités de renouveau. J'ai
appris par bien des amis qu'elle était
en sommeil. Avant de prendre la responsabilité
de la remonter je voudrais connaître les
raisons d'une telle situation et ne
pas me charger d'une entreprise impossible
où ma réputation serait en jeu.

Sur place nous pourrions mieux voir
ce qui est le personnel enseignant (point
capital) ce qui est l'effectif et le goût
des élèves.

J'espère que tout ceci sera possible à
titre encore officieux et que nous
pourrions réaliser tout cela jeudi
devant rentrer ici pour vendredi.

Monsieur Laprade m'a en effet
appris qu'il était obligé de s'absenter
de France pour ce mois. Je suis très
touché qu'il vous ait écrit à mon
sujet.

A Paris si vous avez un moment
~~un moment~~ pourriez-vous aller étudier avec

① mon ami M^r Pierre Galamproix. Chef
de Bureau à l'Enseignement Supérieur,
ministère de l'Éducation Nationale.
certains détails concernant un départ possible
des cadres du secondaire et trouver une
formule qui me permette le cas échéant
d'y rentrer sans perdre l'ancienneté
acquise à Montpellier. Cet ami
m'est très dévoué. Il peut beaucoup.

Vous pourriez voir également
M^r Félix Aubert. Président du Syndicat
National de l'Enseignement des Beaux Arts.
Il m'est très dévoué et connaît à fond la question des
Écoles de Province. (Revue le Dessin
26 Rue du Renard
Toulon 84.02.)

Croyez à toute ma confusion d'avoir
l'air de disposer ainsi de votre temps alors
que vous devrez avoir un énorme travail avec
la préparation de l'exposition à l'Orangerie.
C'est un projet magnifique! Quel
dommage d'arriver trop tard pour pouvoir
y collaborer.

Dans l'attente de vous rencontrer
Jeudi veuillez agréer, Monsieur, l'expression
de mes salutations distinguées.

Malraux
n'oubliez pas que j'aimerais pouvoir entreprendre quelque chose au
musée où il serait si passionnant de tenter un groupement
d'œuvres contemporaines et de faire ce que Farcy a réalisé
à Grenoble, mais avec une mesure peut-être plus pensée
et plus humaniste. Si j'étais assuré de cette possibilité vous
auriez immédiatement ma réponse définitive et nous ferions
un travail magnifiquement utile qui correspondrait un peu

à ce que je fais ici en dehors de l'école avec de petits moyens.
Ce contact avec la véritable vie artistique est indispensable.

Macon le 27 Janvier

cher monsieur,

L'Ecole Nationale des Beaux arts de Limoges est maintenant pourvue d'un directeur qui est m^r Kayser, le père de J. Kayser du parti radical. Cette nomination est avant tout d'ordre politique.

Depuis le début de ce mois je renettais pour vous écrire et vous adresser d'abord des vœux qui n'auraient pas été empreints des seules habitudes de convenances ... Mon travail ne m'a pas laissé de répit et je suis confus. J'avais aussi pensé vous signaler, dans l'intérêt de votre école, qu'il serait utile de donner lors de votre concours pour le choix d'un professeur de sculpture la préférence à un artiste "sculpteur sur pierre".

Cette échange de correspondance se fait toujours sans engagement de part et d'autre. C'est beaucoup mieux ainsi. Au cas où elle n'aboutisse pas il restera un contact précieux entre nos désirs communs de renouveau

Si vous envisagez un arrêt à Maccon, priez moi. Je suis libre tous les jours entre 18h et 18h30 et après 20 heures. Les jeudis - vendredis. Dimanche en principe toute la journée.

artistique et social parmi la jeunesse.

En ce qui me concerne la situation se présente ainsi et je crois devoir de nouveau vous la préciser :

- situation matérielle en groupant mes appointements du Lycée, de l'École Normale et de l'École de Dessin : 45.400 francs avec l'an prochain un changement de classe certain et tous les avantages d'une situation administrative stable.

Il est certain que j'aimerais continuer l'expérience entreprise à Mâcon sur une plus vaste échelle, dans une grande ville et avec d'autres moyens (notre école fonctionne avec un budget total de 45.000 frs.). Je vois trop tout le travail magnifique à entreprendre pour ne pas aspirer à le réaliser un jour plus amplement.

Seulement, malgré cet attrait puissant je ne puis accepter un changement qui ne m'assure pas au moins des mêmes avantages matériels. Toute la question est là.

(2)

Le travail à réaliser à Montpellier me paraît passionnant à entreprendre surtout avec votre collaboration qui permettrait de relier l'effort de l'Ecole des Beaux-Arts à d'autres efforts de la vie intellectuelle

Pouvez-vous, dès mes débuts à Montpellier m'assurer une situation ^{directe} équivalente à ma situation actuelle ? Voyez par quels moyens :

- Traitements de Directeur et de Professeurs ?
- " " " " et de conservateur ou conservateur adjoint au Musée ?
- situation de Professeurs au Lycée et de D^r de l'Ecole des Beaux Arts ?

Vous me dites que la question du musée serait facile à régler par quelqu'un qui serait sur place. Je le comprends bien mais cependant je ne puis me laisser attirer par cette éventualité qui reste malgré tout incertaine.

Une autre question m'ennuie : c'est la délégation d'une année avant la titularisation. Admettez que je sois

Je m'excuse de cette bien longue lettre. Recevez, cher Monsieur,
l'expression de mes sentiments les meilleurs.

L. Calvaux

M. Laprade pourrait sans encombre dans l'organisation de votre école linguistique
pas d'ailleurs de la concourir. Pourquoi votre école ne serait-elle pas naturalisée?

malade pendant cette délégation

Dans le secondaire je suis immédiatement
titulaire de ma chaire de professeur et j'aimerais
avoir l'équivalent.

Si vous allez à Paris je vous conseille vivement
d'aller vous entretenir avec M. Albert Laprade
architecte. Inspecteur des Beaux Arts.

27 Rue Lhomond Paris 5^e. Tel. Port Royal 13.31.

Il suit depuis des années mon effort qu'il
connaît parfaitement. Il vous dira ce qu'il
pense de moi mieux qu'on ne pourra le
faire à la Direction des Beaux Arts. Vous
constaterez que la situation que je demande
est parfaitement justifiée et que d'autre part
aucune surprise n'est à craindre concernant
les résultats que je pourrais vous donner.

(téléphonez le matin entre 8^h et 9^h de préférence pour
prendre rendez-vous.)

Je ne veux pas faire état de mes relations mais
si, par exemple, vous rencontrez M. G. H. Rivière,
Conservateur du Musée des Folklore Français celui-ci
vous dira ce qu'il pense de mon activité. J'espère
entrer bientôt en rapport avec M. Soustelle.

le 4^e est sous presse

Voici le 3^e n° d'Elans ainsi qu'un article se
rapportant à une de mes initiatives qui vient de
prendre l'allure d'un événement régional :

La réalisation d'un film en couleurs sur les
pendanges, en Maconnais.

Voyez que je ne néglige rien.

R. 6. 12. 38

Mâcon le 24 Nov. 1938

Cher monsieur,

J'attendais pour répondre à votre lettre que la succession du poste de directeur de l'Ecole de Limoges soit réglée. Mais rien n'est encore décidé à ce sujet. Je suis parmi les quatre candidats définitivement choisis et présentés au ministre. L'affaire traîne. Je ne puis sans incorrection vous faire attendre plus longtemps.

Veuillez, je vous prie considérer cette lettre simplement comme un nouvel élément d'information sans aucun engagement. Je suis en effet obligé de réunir le plus de renseignements possible concernant la situation que la municipalité de Montpellier me ferait avant de quitter les cadres très solides du secondaire où le plus brillant avenir m'est assuré. Mes succès officiels, des promotions successives au grand choix sont en effet de sûrs éléments d'information à ce sujet.

Quelles garanties offrirait la direction de l'Ecole de Montpellier? (titularisation -

calculs des services antérieurs + retraite etc.)
Serait-il possible, éventuellement, de rentrer
dans les cadres de l'Etat ?

Les possibles changements municipaux
ne peuvent-ils gêner la confiance en une
action prolongée ?

Montpellier accepterait-il facilement le
Lorrain que je suis ?

Pour l'étude du traitement global
possible je dois me baser à la fois sur
ma situation actuelle, sur les frais
considérables en voyage vers Paris que
je ne pourrais éviter, sur les situations
possibles à Paris en fin de carrière
donc comme base de retraite.

Je gagne ici, au total, 44.000 fs auxquels
s'ajoutent régulièrement les changements de classes assurés.
Pouvez-vous m'assurer ce traitement ?

Deux solutions seraient à envisager
au cas où vous ne pourriez me l'assurer
par les seules fonctions de Directeur.

1°) modifier le rôle du directeur dans

J'aimerais toucher un peu plus étant donné l'importance des
frais de voyages vers Paris, d'envois de peintures aux salons etc.

l'école et lui confier en même temps un enseignement — Cette solution étant d'ailleurs indispensable pour réaliser une action profonde et directe sur les élèves. — Cet enseignement pourrait compléter le traitement de Directeur.

(20) L'action au musée Fabre serait passionnante. Votre projet de salles d'œuvres contemporaines ne pourrait-il, en raison de ma qualité de peintre et de mes attaches avec des ~~personnes~~ meilleurs jeunes peintres actuels, me faire confier le poste de conservateur adjoint, par exemple. La petite indemnité allouée ainsi complèterait ma situation. Je tiendrais en effet beaucoup à avoir pied dans le musée même d'une façon secondaire au début.

Bien franchement je dois vous avouer ma gêne à poser mes conditions. En effet j'ai toujours travaillé à réaliser un idéal d'action artistique, d'exemple par le travail personnel sans souci de profit — vous ai-je dit que pour 16 heures d'enseignement, pour la direction, le secrétariat et tout je touchais

ici 12.000 frs à l'École Municipale de
Dessin.....

Vous avez pu contrôler un peu, sur place,
l'ambiance active et fervente de cette école et
la variété de nos recherches.

Je me suis laissé prendre par cette
amitié des élèves qui ~~m'a~~ impose de
grands devoirs. Progressivement j'ai
accepté l'idée de me voir confier une
école importante. En effet on ne
peut reculer dans l'action.

Croyez que je conserve le meilleur
souvenir de notre entrevue empreinte
d'une sympathie directe.

Rest bien entendu que cette lettre ne
m'engage en rien. Elle n'est
qu'informations.

Recevez, Cher Monsieur, l'expression
de mes meilleurs sentiments.

J. Malraux

10 quai Jean Jaurès.

à Mâcon

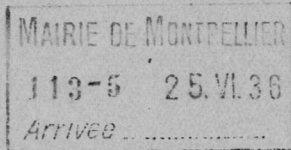
Je sais tout le travail qu'il y aurait à
entreprendre à Montpellier et dans l'école
particulièrement pour commencer.

ALBERGO PENSIONE BUCINTORO

VENEZIA

Riva degli Schiavoni N. 2134

Telefono N. 24046



Monsieur le Maire

de Montpellier

France

Hérault

31^e

M. Azéma

Visa et observations
de l'Adjoint délégué

Monsieur le maire,

J'ai deux petites toiles à
l'exposition dont vous parlez dont une
de Sète. Le prix de chacune de ces toiles
serait pour un musée de 3500^f. Je serais
très heureux d'être représenté dans un musée
que je connais et j'admire j'y suis allé
plusieurs fois pendant mon séjour à Sète
où j'ai travaillé tout un été.

Je vous prie d'agréer Monsieur
le Maire l'expression de ma parfaite considération

marquet

1 rue Dauphine Paris 6^e
à Venise jusqu'au 15 juillet.

R. G. 12.38

Mâcon le 3 Décembre

Cher monsieur,

Qu'avez vous pensé de la lettre où je vous
fixais approximativement, sur votre demande,
le traitement global que je pensais
envisager ? Comment furent
accueillies mes propositions ?

La combinaison : Musée - Ecole des
Beaux Arts, tellement passionnante
et susceptible de donner des résultats
étonnants se heurte-t-elle à des
difficultés ?

Je considère ce point comme capital.

Il est nécessaire que le Directeur d'une
Ecole des Beaux Arts dispose d'un
élément d'action autre que son école
ou son art personnel s'il veut créer
un puissant mouvement artistique
basé sur l'enthousiasme et l'initiative.

Le musée dans ce cas relierait l'école à la vie officielle de la ville.

Et mon action est rendue plus efficace et plus passionnante parce que je réunis plusieurs activités. J'aimerais trouver ailleurs les mêmes possibilités.

Rien n'est toujours décidé pour Limoges. De très grosses influences politiques sont maintenant en jeu et modifient la valeur des candidatures.

Avec l'espoir de vous lire très prochainement recevez, Cher monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Y. Malraux
10 quai Jean Jaurès.

P.S. Je vous adresse par ce même courrier le deuxième numéro de la petite revue "Elan" créée par des élèves de l'Ecole en liaison avec des camarades étudiants à Paris (je vous l'avais annoncé déjà mais il est paru en retard).

Vous y trouverez les articles significatifs :
Les jours de nos métiers.

Pour la nomination d'un professeur de sculpture envoyez donc plusieurs résumés à la Galerie Suisse à Paris 13-15 Bd de la Madeleine.

Il vient de s'y tenir une intéressante exposition d'un groupe de jeunes sculpteurs français. Vous auriez peut-être la possibilité d'un recensement de meilleure qualité.

la galerie réactivait
ou résumés.